

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA FAUNE BATHYALE DANS LE CANAL DE CORSE

par Christian CARPINE

Au cours d'une mission dans le canal de Corse dont le but était une étude approfondie de l'étage bathyal, j'ai pu relever quelques observations préliminaires à propos de la faune. Une quinzaine de stations effectuées entre 200 et 880 m ont démontré en premier lieu l'homogénéité des peuplements et la densité relativement importante de la faune dans cette région.

Le sédiment est partout une vase jaune plus ou moins fluide. Dans toutes les stations, il ne contient que peu de corps durs, galets ou scories. Les coquilles et les débris de Ptéropodes sont communs; on y rencontre plusieurs espèces appartenant aux genres *Creseis*, *Cavolinia* et *Cleodora*. Les stations les moins profondes (aux environs de 200 m) ont montré une vase nettement grise, sableuse et plus riche en débris organiques où prédominent souvent les fibres rouies de Posidonies. D'après les observations faites à la remontée des engins, il semble que la vase jaune soit située en couche d'épaisseur variable sur une vase grise beaucoup plus compacte.

D'une manière générale, les résultats démontrent la similitude de la composition de la faune par rapport à ce que l'on connaît déjà des peuplements de vase profonde en Méditerranée. Les espèces caractéristiques y ont été retrouvées, à l'exception de *Lophogaster typicus*. Ce sont principalement : le Spongiaire *Thenea muricata*, les Mollusques *Dentalium agile*, *Siphonodentalium quinquangulare* et *Abra longicallus*, le Crustacé *Calocaris macandreae*.

La répartition bathymétrique de ces espèces montre une nette abondance de *Thenea muricata* entre 400 et 650 m. *Siphonodentalium quinquangulare* semble avoir une égale fréquence de 200 à 900 m. *Dentalium agile*, au contraire, est peu abondant et n'apparaît qu'à partir de 500 m environ. La distribution de *Calocaris macandreae* est, dans l'ensemble, beaucoup moins dense. Ce Crustacé n'a été capturé que grâce à des traicts de chalut de type « beam-trawl » et toujours en faible quantité.

À côté de cet ensemble, un certain nombre d'espèces compagnes ont été récoltées. Il convient de signaler d'abord que les fonds à *Isidella* et à *Funiculina* mentionnés par MAURIN⁽¹⁾ n'ont pas été retrouvés. Les seuls échantillons de ces espèces qui ont été remontés par les dragues consistent en quelques colonies chétives d'*Isidella elongata* ou quelques débris de squelettes de *Funiculina quadrangularis*. Cette absence est d'autant plus curieuse que les mêmes engins, utilisés dans la région de Saint-Tropez, m'ont donné des résultats très appréciables en ce qui concerne *Isidella elongata*.

Les traicts de « beam-trawl » ont cependant démontré la présence de nombreux Crustacés communs dans ces fonds, tels que *Chlorotocus crassicornis*, *Plesionika heterocarpus*, *Pontophilus spinosus*, *Polychaetes typhlos*, à des profondeurs de 400 à 500 m.

La faune compagne épi — et endogée est représentée par les éléments habituels : principalement les Échinodermes *Brisopsis lyrifera* entre 200 et 600 m et *Amphiura chiajei* vers 200 m. Plus profondément, entre 400 et 600 m, j'ai récolté les Mollusques *Aporrhais serresianus* (très commun), *Neaera rostrata*, *Fusus rostratus* et le Sipunculien *Aspidosiphon clavatus*.

Je citerai pour terminer les Holothuries *Labidoplax digitata* et *Molpadia musculus*, trouvées respectivement à 200 et 400 m.

Musée océanographique. Monaco.

(1) MAURIN (C.), 1962. — Étude des fonds chalutables de la Méditerranée occidentale (écologie et pêche) : résultats des campagnes des navires océanographiques « Président Théodore-Tissier » 1957 à 1960, et « Thalassa », 1960 et 1961. — *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, 26 (2) : 163-218.

